

	Guyomard Ange : Né le 17-06-1868 à Saint-Martin de Morlaix ; 1892, prêtre ; 1893, vicaire à Meilars ; 1896, vicaire à Porspoder ; 1917, retiré ; décédé le 2-10-1917. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1917 p. 511.
--	--

Né à Morlaix le 17 Juin 1868, Alexandre Guyomard puisa de bonne heure, au sein d'une famille honorable, au foyer de laquelle douze enfants vinrent successivement prendre place, le goût de la piété et le désir de la vocation sacerdotale. Après avoir terminé ses études secondaires au collège de Léon, il entra au grand Séminaire, au mois d'Octobre 1887, en même temps que trois de ses camarades, tous de la paroisse de Saint-Martin. Il y apportait, avec de réelles qualités d'intelligence, une nature foncièrement droite, simple, affectueuse, un peu timide aussi, craintive même, qui l'exposait à souffrir plus que bien d'autres des contradictions in évitables de la vie, de l'hostilité des hommes et des évènements.

Ordonné prêtre le 17 Décembre 1892, il fut nommé quelques jours après vicaire à Meilars, puis en 1896 vicaire à Porspoder où il exerça pendant vingt ans un bon et fructueux ministère. Les fidèles estimaient et aimaient ce prêtre pieux, modeste, dévoué, complètement étranger à tout orgueil et à toute ambition, uniquement soucieux de remplir de son mieux ses obligations sacerdotales. Cependant, au milieu de ces occupations, M. Guyomard n'avait pas négligé la culture de son esprit ; il lisait beaucoup et avait acquis, particulièrement sur l'Histoire de Bretagne et sur Histoire locale, des connaissances nombreuses et variées qu'il tenait ordinairement cachées par une timidité et une réserve excessives, mais que ses amis avaient parfois l'agréable surprise de découvrir chez lui à certains moments de plus grande confiance et de libre causerie.

Quand la guerre éclata, M. Guyomard, qui échappait grâce à son âge à la mobilisation, fut donné comme auxiliaire à M. le Recteur de Landunvez. Avec une parfaite bonne volonté et un grand courage, il s'appliqua à ces nouvelles fonctions. Mais déjà sa santé était ébranlée ; les jeûnes, les visites des malades le fatiguaient, il avait le cœur atteint. En dépit de plusieurs avertissements, il continuait à remplir vaillamment tous ses devoirs quand, à la fin de 1916, survint une attaque d'hémiplégie, qui le contraignit à quitter le ministère pour se retirer à Saint-François de Cuburien. Six mois plus tard, une nouvelle secousse le terrassa. Recueilli dans sa famille, il traina encore quelques mois, entouré de soins affectueux et admirablement dévoués, et après de longues et vives souffrances chrétiennement supportées, il rendit son âme à Dieu le 2 Octobre 1917.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 12/10/1917 p. 511.